

[Text]

Je ne veux plus entendre vos commentaires.

Mr. Dayman: It is not very fair of you, I am afraid. I would like to make a few comments that carry some fact, the fact that there are two million homosexuals in this country. And the fact that you might not have received a letter can only mean that homosexuals are so oppressed in this country that they have no civil rights whatsoever in any areas, that they cannot dare show themselves. If that is why he has not received a letter, that is the only reason.

Mr. Hill: The only answer is, that reminds me of the treatment of the Jews by the Nazis. The denial of humanity, the denial of the right to listen to a minority group, to call people animals, is exactly the attitude that man expressed. I think it is disgusting and it is he who is an insult to Parliament. It is not we, who come here with our right to address Parliament. I am just so disgusted.

Mr. Dayman: I would like to point out that we are taxpaying citizens the same as anyone else in this country. We have a right to all the same rights as anyone else and we have a right to come and speak before any government committee, in our opinion.

Mr. Leblanc: In my opinion, I think it is unjust to attack us once we are here. We are here, certainly, to present a point of view on a specific point having to do with Canadian legislation. I think his attack is completely unjustified.

Le vice-président: Avant de donner la parole à M. Olivier au sujet d'un rappel au Règlement...

M. Olivier: Oui, un rappel au Règlement.

Le vice-président: Oui, un instant je vais vous donner la parole. Je voulais seulement vous signaler que les témoins ont été invités par le Comité à leur demande. Et nous savons qu'au Comité directeur, il y avait un membre du Crédit social qui avait consenti à ce qu'ils viennent.

Monsieur Olivier.

M. Olivier: Ma question porte sur ce que vous venez de mentionner, monsieur le président, sur le rappel au Règlement. Je trouve qu'il est inadmissible de dire à ces gens qu'il est indécent de leur part de se présenter ici. Ils ont pris la peine de venir nous rencontrer pour nous soumettre des modifications au Code criminel. Ils sont ici à notre invitation. Ces gens vivent dans un pays démocratique, ils ont le droit de faire ce qu'ils veulent pourvu qu'ils se soumettent à la loi. Pour autant que je sache, ils ne contreviennent pas à la loi. Deuxièmement, ils veulent essayer de nous aider en proposant des modifications. Je vois très mal qu'on vienne leur dire qu'il est impoli de leur part de venir ici. A mes yeux, c'est «archifaux». Si le Canada n'est pas un pays démocratique, qu'il aille vivre à Cuba ou dans les autres pays qu'il a mentionnés. Vous allez voir qu'il ne pourra plus parler comme cela.

Le vice-président: Monsieur Leggatt.

Mrs. Holt: Mr. Chairman, on a point of order. I would like to make it clear to the gentlemen who are witnesses here that there are other witnesses that come before us who take even more abuse than they have taken. I know I personally have cross-examined witnesses, and if I had been on earlier today I probably would have asked some pretty awful questions, too. That is what we are here for. We are trying to find out what is right and wrong in the law.

[Interpretation]

I do not care to hear what else you have to say.

M. Dayman: Je crains fort que vous ne soyez pas trop juste. C'est un fait qu'il existe environ 2 millions d'homosexuels au Canada, et si vous n'avez pas reçu de lettres de la part de vos électeurs homosexuels, cela veut dire seulement que les homosexuels sont opprimés à un tel point au Canada qu'ils n'ont pas de droits civils et qu'ils n'osent pas se déclarer homosexuels. C'est la seule raison pour laquelle vous n'avez pas reçu de lettre.

M. Hill: Ces paroles me font penser à la façon dont les Juifs ont été traités par les Nazis. On les méprise, on refuse d'écouter une minorité et on nous rejette comme êtres humains. Cela me dégoûte et sa conduite est une insulte au Parlement du Canada. Nous avons le droit de nous adresser au gouvernement du Canada. Sa conduite est répugnante.

M. Dayman: Puis-je vous faire remarquer que nous sommes également des contribuables, et nous avons le droit, comme n'importe quel autre groupe, de comparaître devant un comité parlementaire.

M. Leblanc: Il est injuste de nous attaquer ainsi. Nous sommes là pour exprimer un point de vue au sujet d'une partie d'une loi canadienne. Son attaque est tout à fait injustifiable.

The Vice-Chairman: Before proceeding with Mr. Olivier's point of order...

Mr. Olivier: Yes, I have a point of order.

The Vice-Chairman: Yes, just a moment. I would like to point out that the witnesses appeared before this Committee at their own request. As we all know, there is a member of the Social Credit Party on our steering committee, and he agreed to their appearing before us.

Mr. Olivier.

Mr. Olivier: I find it entirely unacceptable to say to our witnesses that they have no right to appear before us. They went to the trouble of preparing a presentation and suggesting changes which should be made to the Criminal Code. They simply accepted our invitation to appear. As members of a democratic society, they have the right to do as they please as long as they obey the law. As far as I know, they are not doing anything illegal. They just want to help us by suggesting how the present bill should be modified. I do not say how anyone could say their presence is an insult. That is patently false. If Canada is not a democratic country, let him go to Cuba. He will not be able to talk like that down there.

The Vice-Chairman: Mr. Leggatt.

Mrs. Holt: J'invoque le Règlement. Je tiens à souligner aux témoins que d'autres témoins qui ont comparu devant nous ont été également l'objet d'injures. Moi-même j'ai mis des témoins sur la sellette, et si j'avais pu parler plus tôt, je vous aurais posé des questions pas très commodes du tout. C'est pour cela que nous sommes là. Nous essayons de déterminer les bons et les mauvais points de cette loi.